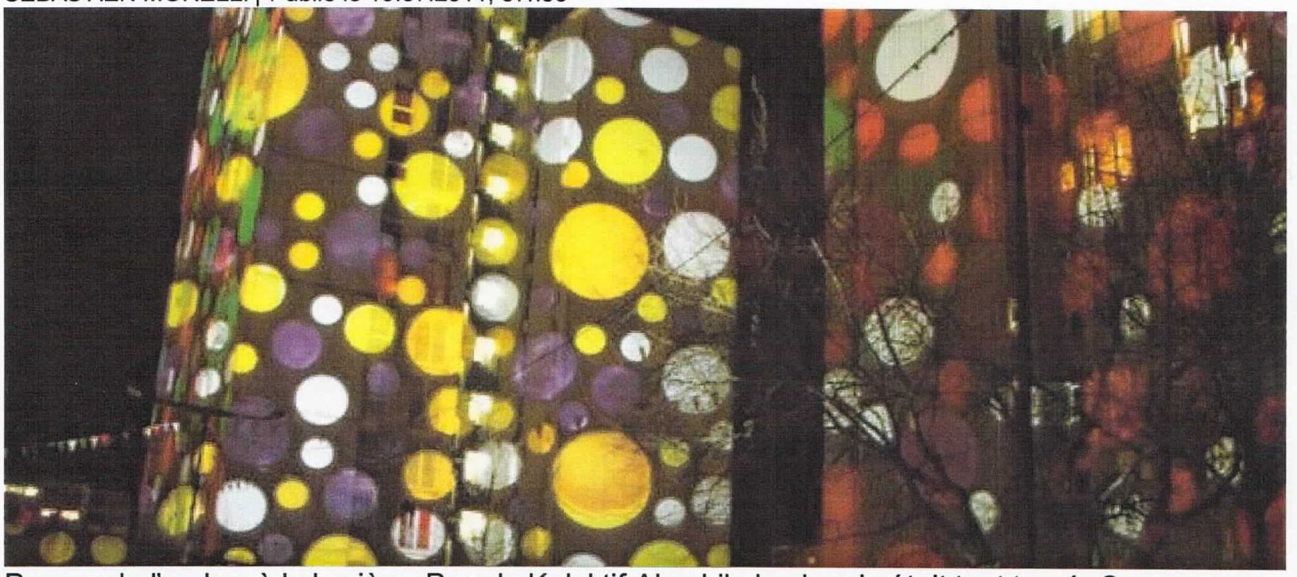
leParisien.fr

Nos artistes illuminent le Mont-Saint-Michel

Grâce aux « sculpteurs de lumière » de Palaiseau, l'abbaye du Mont-Saint-Michel dévoile aux touristes du monde entier un visage féerique inédit.

SÉBASTIEN MORELLI | Publié le 19.07.2011, 07h00



Passer de l'ombre à la lumière. Pour le Kolektif Alambik, le chemin était tout tracé. Ces « sculpteurs de lumière » commencent aujourd'hui à se faire un nom.

Installés en résidence depuis sept ans à Palaiseau, ils ont remporté l'appel d'offres pour mettre en lumière durant tout l'été l'abbaye du Mont-Saint-Michel (Manche). « Il y a trois ans, nous avions fait les éclairages du château de Vincennes (Val-de-Marne). Du coup, les Monuments nationaux nous ont contactés pour le Mont-Saint-Michel », raconte Olivier Farcy.

Un pas supplémentaire vers la reconnaissance

Les membres du groupe se sont connus dans les années 1990. Après plusieurs années d'expérimentations, le Kolektif Alambik est créé en 2000. « On aménage des espaces et on les transforme à travers des projections et de la lumière », explique Olivier Farcy, cofondateur du groupe. Le Kolektif intervient sur des concerts, des festivals, du théâtre, sur des bâtiments pour des projections monumentales comme au château de Vincennes. Des artistes capables aussi bien de magnifier la crème du patrimoine historique que les cités de l'Essonne.

Mais le Mont-Saint-Michel et ses milliers de touristes, c'est un pas supplémentaire vers la reconnaissance. Le Kolektif Alambik a préparé ce spectacle pendant trois semaines. Et, pour l'occasion, les six permanents de l'équipe se sont adjoint l'aide de quinze techniciens. « C'est un superprojet avec une grosse visibilité, se réjouit Olivier Farcy. Déjà, la ville de Marseille (Bouches-du-Rhône) nous a contactés pour 2013 car ils seront capitale européenne de la culture. »

Tous les soirs de juillet et d'août (sauf le dimanche), les membres du Kolektif ont une demi-heure, entre 18h30 et 19 heures, pour installer leur matériel, soit 17 vidéoprojecteurs, 10 projecteurs… dans une vingtaine de salles de l'abbaye. Certains murs extérieurs sont également illuminés.

Nuits d'été en lumières à l'abbaye du Mont

Visiter la célèbre abbaye du Mont-Saint-Michel de nuit, c'est possible depuis mardi. Dans son spectacle, le Kolektif Alambik a savamment joué avec les lumières, les images et les musiques.

Reportage

Mardi 5 juillet. 22 h 30. L'obscurité prend lentement possession du Mont-Saint-Michel. Sur les parkings, les voitures sont encore nombreuses. La raison de cette présence tardive ? Le lancement du spectacle nocturne *Chant d'ombre à la Merveille* au cœur de l'abbaye.

En grimpant vers le lieu des réjouissances, on croise des touristes en route vers la sortie. Pourquoi ne pas prendre le temps d'aller se perdre dans l'abbaye ? **« Nous l'avons déjà visitée cet après-midi,** explique Renée, venue de Loire-Atlantique avec son mari. **Ça ferait peut-être beaucoup ! »**

Pourtant, Jean-Marc Bouré, l'administrateur du Mont, explique que les visites diurnes et nocturnes sont complémentaires. **« Le jour, on commence la promenade depuis le haut de l'abbaye, en empruntant le grand degré »,** l'escalier le plus connu du monument. **« La nuit, les visiteurs découvrent le site en grimpant. »**

Près de la billetterie, Fabrice Guibot et Olivier Farcy sont un peu stressés. Avec treize autres collègues du Kolektif Alambik, ils sont les concepteurs de ce spectacle nocturne : une visite guidée par des jeux de lumières et d'images et une ambiance sonore et musicale. Le tout orchestré par trois musiciens et un acteur.

Jean-Marc Bouré (au centre), l'administrateur du Mont, présente fièrement le décor du cloître de l'abbaye, l'une des dernières pièces du spectacle, aux côtés de Fabrice Guibot (à gauche) et Olivier Farcy.

Des ombres sur les murs

Ce soir, c'est une grande première. **« On espère que ça va plaire au public. »** La bande de copains a travaillé d'arrache-pied pendant trois mois. **« Il n'y a pas de monte-charge ici, tout le matériel a été acheminé à la force des bras. »** Il a également fallu respecter quelques contraintes techniques. **« Il était hors de question de faire des trous dans les pierres pour passer les fils électriques,** raconte Guillaume Martin, spécialiste en la matière. **Je n'ai percé que les joints. »**

Côté scénographie, l'objectif était de garder une cohérence avec l'histoire des lieux. **« Une question de respect vis-à-vis du site mais aussi du public »,** affirme Fabrice. Kolektif Alambik a travaillé en étroite collaboration avec le Scriptorial d'Avranches. Le musée des manuscrits a notamment fourni les modèles de lettrines qui ornent la salle des Chevaliers. **« Il y en a 120, imprimées sur du plexiglas,** explique Olivier. **Le truc original, c'est que l'intensité de la lumière évolue. Les lettrines fonctionnent un peu comme des boules à facettes et les ombres projetées sur les murs et les piliers changent constamment. »** Pour Marc et Amélie, deux touristes parisiens, c'est la pièce la mieux réussie. **« On se croirait dans un berceau d'enfant avec un gigantesque mobile. »**

En parlant de boules à facettes, les concepteurs ont réussi le pari fou d'en placer une dans le décor, dans les cachots jumeaux. **« D'après ce que j'entends, ça a du succès »,** félicite Olivier. **C'est notre touch peu décalée. »**

Morgane FLEUR

Jusqu'au 31 août, spectacle *Chant d'ombre à la Merveille*, à l'abbaye du Mont-Saint-Michel, de 19 h à minuit tous les soirs sauf le dimanche. Fermeture des caisses à 23 h. Tarifs : 8 € adulte ; 5,50 € pour les 18-25 ans ; gratuit moins de 18 ans.

Sénatoriales: A.-M. Cousin au Centre

Maire de Torigni-sur-Vire, élue régionale, elle brigue un mandat de sénatrice, au nom de l'Alliance centriste.

La Manche en bref

Chauffer dans la noirceur en train pour 10 €

Pour sa 19e édition, le festival Chauffer dans la noirceur, les festivaliers pourront bénéficier d'une tarifica- jours. Les billets sont en vente toutes les gares de Basse-Nor die, Rennes et Dol. Pour béné

Chant d'ombres à la Merveille jusqu'au 31 août

À la tombée de la nuit, l'abbaye du Mont offre son *Chant d'ombres à la Merveille*. Un parcours nocturne revisité et imaginé par le Kolektif Alambik avec la collaboration de Scriptorial.

Reportage

À l'heure où le soleil décline pour laisser place à l'obscurité, le Mont-Saint-Michel retrouve calme et sérénité. L'Abbaye se pare alors de ses habits de lumière et dévoile sa face cachée au travers d'une promenade envoûtante. Prouesse de l'architecture monastique, cette invitation au cœur du monument à la nuit tombante permet de le découvrir, tel que les architectes l'ont construit, des bâtiments enroulés autour du rocher granitique.

Dès le franchissement du Châtelet et ses deux majestueuses tours, ressentons la magie de ce haut lieu de chrétienté et laissons-nous prendre au jeu d'un parcours axé autour d'une subtile mise en lumière et d'ambiance musicale.

De nuit, la visite de la Merveille, de son abbatiale, du cloître, du réfectoire, du Promenoir des moines et des jardins revêt une tout autre dimension. Plongeons-nous et déambulons librement au cœur des bâtiments de ce Mont sacré et découvrons les nombreuses salles du monument. Certaines deviennent des galeries d'images, d'autres offrent des animations visuelles inspirées d'enluminures et de fresques murales des XII[e] et XIII[e] siècles...

Posons-nous, prenons le temps et imprégnons-nous de cette splendeur tout en profitant du plaisir d'entendre jouer des musiciens au clavecin, à la harpe ou encore au violoncelle... Une atmosphère unique, magique, surprenante à travers plus d'un millénaire de construction.

Beauté interne et puissance livrées aux visiteurs

Concepteur de cette nouvelle invitation à découvrir le monument de nuit, la bande de copains de Kolektif Alambik précise « **qu'elle a dû bien s'imprégner dans un premier temps de ce lieu haut lieu spirituel qui semble perché sur le toit du monde** ». L'un d'eux, Olivier Farcy, ajoute même que chaque intervention est particulière.

Chant d'ombres à la Merveille est une balade dans un décor aux milles lumières parsemées d'images contemporaine

« Il faut tenir compte du bâti datant de plusieurs siècles, faire preuve d'imagination pour y glisser les câbles, aussi discrètement que possible, qui permettront de distiller lumière et images là où il faut pour que chacun prenne conscience de cette beauté qui s'offre à lui ».

Pari tenu, tel des magiciens, les concepteurs ont conquis le public

Deux expositions habitent les nocturnes

La première installée dans la salle du Réfectoire est le fruit d'une jeune plasticienne, Agathe David. Renouvelant la pratique des moines bénédictins qui étaient de procéder à la copie des textes sacrés et à leur enluminure, elle propose une exposition, fruit d'un travail inspiré par diverses références à l'animal glanée dans le texte des psaumes.

La seconde, plus contemporaine d'Olivier Mériel, photographe normand est un engagement artistique profond. Son intérêt pour le clair-obscur donne à son œuvre sa singularité qui réside surtout dans une maîtrise parfaite des ombres et des lumières. Les tirages sont obtenus par contact, puis virés au platine et au sélénium sur des papiers riches en argent, elle s'admire en fin de parcours avant de rejoindre les jardins où continue l'enchantement le long des murs des logis abbatiaux.

de juillet. Franchi la porte de tie qui donne sur les jardins, nombre éprouvaient le désir d poser. Parmi eux, Jeanne et bert de Bourges, assis sur un b au pied des murs des logis a tiaux. « **Nous avons vécu trois turnes, cette dernière nous a p culièrement conquis. Ce con sait mettre en avant la puissa de l'édifice, tous nos sens éta en éveil. Vraiment un encha ment !** »

Jusqu'au mercredi 31 août, s tacle *Chant d'ombre à la Merve* l'Abbaye du Mont-Saint-Michel 19 h à minuit, tous les soirs sau dimanche. Fermeture des caiss 23 h. Tarifs : 9 € adulte ; 5,50 € p les 18-25 ans ; gratuit moins de ans.